

Un détecteur de confiance ?

Donald Riendeau, Directeur général, Institut de la confiance dans les organisations (ICO)

Bergeron ? Coderre ? Côté ? Joly ? À qui ferez-vous confiance ? 83% des québécois sont d'avis que la confiance s'est dégradée au Québec au cours des 10 dernières années (*enquête d'opinion ICO juin 2013*). Comment faire autrement lorsque les Tomassi, Applebaum, Zampino et Vaillancourt clament qu'ils sont intègres alors qu'ils sont poursuivis quelques mois plus tard ? En même temps, et cela est contradictoire, j'entends des gens prêts à donner leur vote parce que ce candidat a l'air "gentil", affirme représenter le "changement" ou encore se dit "expérimenté".

Nous sommes un peu pris au dépourvu il faut l'admettre. Il n'existe pas encore de "détecteur de confiance". L'Institut de la confiance dans les organisations (ICO) a mis sur pied un comité de réflexion qui identifiera quels sont les critères permettant de mieux choisir, de trouver un équilibre entre une confiance aveugle et une méfiance complète. En attendant, nous recommandons sept angles de réflexion :

1. **Pas ou pas trop de squelettes dans son placard...** Les québécois se posent la question s'il existe à quelque part un politicien qui a respecté les lois et les règles déontologiques. Mais ils aspirent à davantage, un politicien qui est éthique, c'est-à-dire qui n'a pas utilisé de pratiques douteuses ou des propos méprisants envers les autres.
2. **Un candidat multidimensionnel...** Confieriez-vous votre enfant pendant une année scolaire à une personne qui a connu une superbe carrière comme dentiste ou plombier ? C'est la même chose si vous décidez de confier la destinée d'un bateau aussi complexe que celui de la Ville de Montréal à un candidat unidimensionnel qui ne possède pas un ensemble d'habiletés et d'expériences complémentaires.
3. **La preuve du temps...** Il faut être critique face aux beaux parleurs et se fier aux bottines plutôt qu'aux babines. Le candidat devrait pouvoir démontrer un bon équilibre dans sa carrière entre ses engagements et ses réalisations. Encore faut-il qu'il en est !
4. **Le courage...** Comme le disait si bien Winston Churchill, la plus grande qualité d'un homme d'État est le courage car sans cette qualité les autres ne servent à rien. Le candidat est-il prêt à affronter les vraies questions telles que l'énorme déficit du fond de retraite ou la désuétude de nos routes et aqueducs ? Ce sont les grandes villes qui font de grands états et non l'inverse. La ville de New York est plus puissante que son État et Paris plus forte que l'Île-de-France. Le candidat sera-t-il capable de redonner à Montréal toute la place que mérite une métropole ? De la défendre aux niveaux provincial et fédéral ?
5. **Non redevable aux rois de l'ombre...** Le futur maire devrait posséder une grande indépendance d'esprit. Sera-t-il écouter son équipe et son propre jugement ou, à l'inverse, ses décisions seront-elles téléguidées par la mafia ou des hommes d'affaires puissants ? Est-il menotté par tous les "retours d'ascenseurs" obtenus au cours de sa carrière ou tentera-t-il de plaire à certains pour la prochaine étape de sa carrière ?
6. **Un rêveur terre à terre...** Certes attirer les jeux olympiques est plus vendeur que colmater des égouts, mais Montréal n'a pas les ressources d'une mégapole de 10 millions d'habitants. Il faut certes rêver mais il est plus sage de mettre l'accent sur l'innovation et la mobilisation citoyenne plutôt que sur de futurs déficits qui rattraperont les prochaines générations déjà fortement endettées.

7. **Un Mandela plutôt qu'un Napoléon...** Certes Napoléon était brillant et a connu du succès mais Nelson Mandela aussi. Il y a toujours deux manières de réussir comme homme d'État, avec ou sans le peuple. Le candidat devrait pouvoir démontrer qu'il ne s'est pas soudainement improvisé ami des montréalais. Son parcours devrait illustrer qu'il est proche des gens, qu'il les respecte, qu'il les aime et qu'il est au diapason de leurs aspirations.

Quel candidat est "digne" de votre confiance ?		Bergeron	Coderre	Côté	Joly
1	<i>Pas ou pas trop de squelettes dans son placard...</i>				
2	<i>Un candidat multidimensionnel...</i>				
3	<i>La preuve du temps...</i>				
4	<i>Le courage...</i>				
5	<i>Non redevable aux rois de l'ombre...</i>				
6	<i>Un rêveur terre à terre...</i>				
7	<i>Un Mandela plutôt qu'un Napoléon...</i>				

À défaut de posséder un détecteur de confiance, la prochaine élection est une occasion de faire un choix réfléchi, d'avoir un second regard sur les candidats et de pousser notre réflexion un peu plus loin. Les journalistes ont également le pouvoir mais surtout l'énorme responsabilité de nous aider à déterminer si les candidats méritent notre confiance.